



Kodak, un géant de la photo au bord du gouffre

le 01 octobre 2011 à 13:41

Alors que les difficultés s'accroissent pour Kodak, qui n'a jamais réussi à se remettre de la révolution du numérique dans la photographie, l'évocation par la presse américaine d'un possible dépôt de bilan a fait plonger son titre de près de 54% en une seule séance à New York.

L'effondrement de l'action Kodak vendredi à la Bourse de New York est un signe : pour les investisseurs, la fin du groupe, qui fut un géant de la photographie avant d'entamer une longue descente aux enfers, est désormais une hypothèse crédible. En une seule séance, le titre Kodak a perdu 53,84% à 78 cents sur le New York Stock Exchange, après avoir lâché jusqu'à plus de 65%. A l'origine de cette impressionnante dégringolade boursière : l'évocation par la presse américaine d'un possible dépôt de bilan, une option écartée par le groupe en difficulté.

Kodak a indiqué dans un communiqué avoir engagé le cabinet d'avocats Jones Day pour lui apporter des conseils sur une possible restructuration, confirmant une information du *Wall Street Journal*. L'entreprise a aussi consulté le cabinet Kirkland & Ellis pour discuter des options possibles, a indiqué de son côté l'agence d'information financière Bloomberg. Mais Kodak a souligné *"ne pas avoir l'intention de déposer le bilan"*. *"Il n'est pas inhabituel pour une entreprise en évolution d'explorer toutes les possibilités et d'engager un certain nombre de conseillers extérieurs, y compris des conseillers financiers et juridiques"*, a souligné Kodak. *"Les avocats chargés de restructuration chez Jones Day ont conseillé des grandes entreprises sur les faillites"* mais *"ils apportent aussi des conseils à leurs clients sur toute une gamme de possibilités pour l'amélioration de leurs finances"*, a noté le *Wall Street Journal*. Parmi les alternatives figurent l'émission de nouvelles obligations ou actions, et la négociation avec les créanciers pour un abandon de leurs prêts en échange de parts dans l'entreprise.

Vendre des brevets pour sortir la tête de l'eau

Le groupe, créé en 1888 dans le Nord de l'Etat de New York, est en difficulté depuis l'explosion de la photographie numérique. Il avait indiqué fin juillet qu'il *"explorait des alternatives stratégiques"* concernant ses brevets d'imagerie numérique, alors que les géants de l'informatique et de la téléphonie mobile ont montré à plusieurs reprises ces derniers mois leur appétit pour ces titres de propriété intellectuelle. Kodak a précisé vendredi qu'il *"continuait de poursuivre activement"* son projet de *"monétiser son portefeuille de brevets"*.

Lundi, Kodak a décidé d'utiliser une ligne de crédit à taux variable de 160 millions de dollars pour les *"besoins généraux d'exploitation du groupe"*, un signe selon certains analystes que la viabilité de la société est en jeu. Le titre avait alors déjà fini en baisse de 27%. L'agence d'évaluation financière Moody's a le lendemain abaissé son appréciation du groupe d'un cran, à Caa2, une note attribuée à des émetteurs de qualité médiocre présentant un vrai risque de non-remboursement. La société fait face à une *"pression intense de la concurrence sur son portefeuille de produits digitaux et un déclin dans ses activités traditionnelles de pellicules"*, avait justifié Moody's. Elle relevait *"la faible performance financière de l'entreprise et les défis auxquels Kodak fait face pour atteindre une rentabilité durable et un flux de liquidités positif sur le moyen terme"*. L'entreprise prévoit pour 2011 des pertes hors éléments exceptionnels de l'ordre de 200 à 400 millions de dollars pour un chiffre d'affaires de 6,4 à 6,7 milliards de dollars.

le 01 octobre 2011 à 13:41